saison 2016/2017 le lieu unique scène nationale de Nantes

en partenariat avec EthicA

question(s) d'éthique

Addict(e)s ?

samedi 5 et dimanche 6 novembre 2016

2 jours de débats, conférences, lectures, projections et écoutes autour de la question des addictions

le lieu unique à Nantes | entrée libre | www.lelieuunique.com

Depuis la saison dernière, le lieu unique et l'association EthicA vous proposent un nouveau rendez-vous annuel : *Question(s) d'éthique* qui tend à apporter un éclairage sur les grands débats de société qui questionnent les mœurs et le vivre-ensemble. Après une première édition sur la question du genre qui a réuni sociologues, politologues, philosophes, psychanalystes, nous vous proposons de réfléchir ensemble à la question des addictions.

Dans nos sociétés libérales où l'autonomie individuelle est devenue une valeur fondamentale, le phénomène des addictions n'est-il pas un paradoxe ? Pourquoi et comment des individus en viennent-ils à devenir les esclaves de substances (alcool, tabac, cannabis, etc.) et de conduites (jeux, sport, sexe, etc.) qui les font souffrir et tendent même à les détruire ? Qui sont les responsables de telles servitudes ? Mais toutes les addictions sont-elles des maux à combattre ? Et certaines addictions ne sont-elles pas aussi l'affirmation de notre liberté et ne doivent-elles pas, à ce titre, être respectées dans une démocratie ? Autant de questions posées lors de conférences, débats, lectures, projections et écoutes.

Avec : **Didier Acier, Bernard Baertschi, Gilles Blaise, Florence Bourgès, Renaud Colson, Philippe Decan, Guillaume Durand, Anne Le Pennec, Fabrice Olivet, Patrick Pharo, Didier Sicard, Michael Stora, Marc Valleur, Jean-Luc Vénisse.**

15h–16h : Comment penser l'addiction ?
Conférence de **Jean-Luc Vénisse**

Le terme d'addiction s'est récemment imposé pour qualifier un grand nombre de conduites de dépendance problématiques, bien au-delà des classiques toxicomanies. Quels sont le sens et la portée d'une telle évolution ? Comment faire la part des choses entre excès passager et engrenage addictif ?
Quels sont les facteurs impliqués dans ces processus complexes inscrits au cœur de nos destinées humaines ? Des propriétés spécifiques de l'objet concerné (souvent trop exclusivement mises en avant) aux facteurs de vulnérabilité de celui qui s'y perd, en passant par l'impact des éléments de contexte, l'addiction interroge notre capacité à être en lien avec les autres comme avec nous-mêmes dans un monde en pleine mutation.

Jean-Luc Vénisse, professeur de psychiatrie à l'Université de Nantes, a créé et dirigé le service d'addictologie du CHU de Nantes. Convaincu depuis plus de trente ans de la transversalité des processus addictifs, avec ou sans consommation de substances psycho-actives, il est à l'origine de l'Institut Fédératif des Addictions Comportementales (IFAC), structure de recherche et de formation-information sur les addictions comportementales. Il a coordonné plusieurs ouvrages collectifs sur le thème des addictions, publiés aux éditions Masson.

16h30–18h : Les addictions sans drogue : des addictions comme les autres ?
Table ronde avec **Didier Acier, Philippe Decan, Marc Valleur,** animée par **Jean-Luc Vénisse** et **Guillaume Durand**

Les addictions comportementales, ou « sans drogue », ont envahi ces dernières années le champ de l'addiction, le terme devenant même un argument publicitaire (« Dior addict », « Opium », etc.). N'y a-t-il pas là un effet de mode et jusqu'à quel point peut-on les rapprocher des addictions à des substances psycho-actives ? Or, sans dépendance à une substance (nicotine, alcool, etc.) un comportement n'est-il pas le simple reflet de notre liberté ? Dans le sport, le jeu, le sexe, etc., l'individu ne demeure-t-il pas responsable de ses actes ? Mais quelle est aussi l'incidence de la société et de la culture sur nos conduites individuelles ?

Didier Acier est psychologue clinicien, professeur de psychologie clinique à la Faculté de psychologie de l'Université de Nantes, membre du Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire (LPPL). Ses recherches portent sur les nouvelles conduites addictives, notamment dans les mondes numériques. Il est l'auteur de *Les addictions* (de Boeck, 2012).
Philippe Decan est docteur en psychologie clinique et psychopathologie. Il a principalement travaillé à l'Antenne pour toxicomanes des prisons de Fresnes puis, jusqu'à ce jour, au sein du service d'addictologie du CHU de Nantes.
Marc Valleur est psychiatre, médecin chef du centre médical Marmottan (Paris). Depuis plus de trente ans il défend une lecture des conduites addictives qui laisse une place suffisante aux sciences humaines et aux approches « de sens » ; à côté des problématiques toxicomaniaques, il s'est beaucoup intéressé aux conduites de jeu pathologiques. Parmi ses nombreux ouvrages, on peut citer : *Les nouvelles formes d'addiction* (Flammarion, Champs essais, 2004) et *Le désir malade* (J.C. Lattès, 2011), tous deux avec Jean-Claude Matysiak.
Guillaume Durand est maître de conférences en philosophie à l'Université de Nantes, membre de la Consultation d'éthique clinique du CHU de Nantes et de la Clinique Jules Verne.

18h30–19h30 : Existe-t-il des addictions collectives ?
Entretien avec **Patrick Pharo,** animé par **Anne Le Pennec**

« Une façon de comprendre la notion d'addiction est de la considérer comme un habitus initialement plaisant ayant des conséquences indésirables, mais incontrôlables. Les addictions, comme les habitus, sont individuelles mais il existe des classes d'addictions, comme il existe des classes d'habitus. Une addiction collective n'est rien d'autre qu'une classe d'habitus problématiques, comme par exemple la consommation de tabac, l'usage des moteurs à essence, l'agriculture industrielle, l'importation à moindre coût, la pratique des jeux vidéo, la surconsommation marchande… Je voudrais montrer ici l'utilité du modèle de l'addiction pour penser certaines dérives des démocraties contemporaines, en avançant l'idée que, comme pour les addictions individuelles, c'est la forte motivation des agents à rechercher certaines récompenses qui entretient ces dérives. »

Patrick Pharo, chercheur en sociologie morale, a été directeur de recherche au CNRS et directeur du CERSES (Centre de Recherche Sens Éthique Société). Il a enseigné notamment à l'EHESS (Paris), Syracuse University (New York), Louvain-la-Neuve et l'Université Paris Descartes. Il est l'auteur, entre autres, de *Philosophie pratique de la drogue* (Cerf, 2011) ; *Plaisirs et dépendances dans les sociétés marchandes* (éd. de l'Univ. de Bruxelles, 2012) ; *La dépendance amoureuse* (PUF, 2015) ; *La belle vie dorée sur tranches* (Vrin, à paraître).
Anne Le Pennec est journaliste scientifique, spécialiste des questions de santé en général et de santé publique en particulier. Elle collabore notamment aux revues *L'École des parents, Éducation Santé* et *Le Concours médical*.

20h30–21h30 : Les mots de l'addiction
Lectures par **Gilles Blaise** et **Florence Bourgès**

« En vérité, comment pouvait-il espérer se retrouver, tout recommencer quand, quelque part, peut-être dans une de ces bouteilles perdues ou brisées, dans un de ces verres gisait, à jamais, l'unique clé de son identité ? » (Malcolm Lowry, *Au-dessous du volcan*, 1947).

Addiction à l'alcool, aux drogues, au jeu, au sexe… La littérature s'est régulièrement emparée de la question de la dépendance, transformant en des pages intenses et parfois hallucinées le plaisir, la fièvre, la souffrance dans lesquels se débattent les personnages.
Gilles Blaise et Florence Bourgès liront quelques extraits de Haruki Murakami, Dostoïevski, Stefan Zweig, Malcolm Lowry, Leïla Slimani et M. Aguéev.

Gilles Blaise, comédien, a travaillé avec Yvon Lapous, Claudine Hunault, Laurent Maindon, Michel Liard, Yannick Pasgrimaud, Hervé Guilloteau. Il a monté des textes autour de Rimbaud, Bukowski, Artaud. Il a également présenté (« trafic sonore ») d'après *La Machine Molle* de William Burroughs en collaboration avec le musicien Laurent Allinger, en 2012.
Florence Bourgès, comédienne, a été formée à l'école d'art dramatique Périmony à Paris puis a travaillé avec Victor Gauthier Martin, Marilyn Leray et Marc Tsypkine, Yvon Lapous, Patrick Pelloquet, Hervé Guilloteau.

15h–16h: L'addiction aux jeux vidéo existe-t-elle ?
Conférence de **Michael Stora**

« En 1946, Otto Fénichel découvre le concept d'addiction sans substance ou addiction dite comportementale. En 2016, je reçois des jeunes de 18 à 30 ans qui souffrent, selon leurs dires, d'une addiction aux jeux vidéo en ligne. Isolés derrière leurs écrans pendant plusieurs années, ils continuent à se battre virtuellement en évitant le monde réel dont ils ne comprennent pas toujours les codes sociaux. À travers des vignettes cliniques, je tenterai de poser la question de cette nouvelle forme d'addiction comme un révélateur d'une époque où les enjeux narcissiques et pulsionnels deviennent des enjeux identitaires. »

Michael Stora, après une formation de cinéaste, est devenu psychologue et psychanalyste. En 2000, il co-fonde l'OMNSH (Observatoire des Mondes Numériques en Sciences Humaines), puis, dans le cadre d'une institution en pédo-psychiatrie, crée un atelier jeu vidéo auprès d'enfants et d'adolescents souffrant de troubles du comportement. Par ailleurs, il exerce comme psychanalyste et reçoit de plus en plus d'adolescents et d'adultes qui sont « accros » aux jeux vidéo et au chat. En 2014, il crée l'association IRL Company dont la vocation est la prise en charge de patients souffrant d'addiction au virtuel.
Il a publié, entre autres, *Guérir par le virtuel, une nouvelle approche thérapeutique* (Presses de la Renaissance, 2005) ; *Les écrans, ça rend accro…* (Hachette Littérature, Coll. « Ça reste à prouver », 2007) ; *Médiations numériques à l'adolescence* (ouvrage collectif, éd. Lavoisier, 2016).

16h30–17h30 : L'addiction est-elle une servitude volontaire ?
Conférence de **Bernard Baertschi**

On se représente généralement une personne souffrant d'addiction comme quelqu'un affligé d'une compulsion irrépressible à consommer un produit. Il ne contrôle pas cette pulsion, est devenu incapable de le faire même si, bien sûr, lorsqu'il a consommé pour la première fois, il l'a fait librement et volontairement. Bref, s'il a été coupable les premières fois, il est devenu ensuite sa propre victime.
Les études récentes en neurosciences confirment cette conception : les substances addictives modifient très rapidement certains circuits cérébraux liés à la récompense et provoquent plus ou moins rapidement la dépendance, qui s'exprime notamment par le *craving*, c'est-à-dire l'irrépressible compulsion à consommer.
Toutefois, on s'est rendu compte assez récemment que 80% des addicts arrêtaient volontairement de consommer, sans aucune aide extérieure, dès le moment où ils étaient suffisamment motivés pour le faire (ils fondent une famille, leur profession n'est pas compatible avec leur consommation, etc.). D'où l'idée proposée par certains auteurs que l'addiction, dans la plupart des cas, n'est rien d'autre qu'une maladie de la volonté, une sorte d'*akrasia*. Destin d'un côté, choix d'un autre, qui a raison ?

Bernard Baertschi a enseigné la philosophie morale et la bioéthique à la Faculté de médecine et au Département de philosophie de l'Université de Genève. En Suisse, il a été membre de la Commission fédérale d'éthique pour le génie génétique non humain (CENH) et, en France, il fait actuellement partie du Comité d'éthique de l'Inserm. Il travaille actuellement sur les questions éthiques posées par les biotechnologies et les neurosciences, domaines dans lesquels il a notamment publié les ouvrages suivants : *La neuroéthique* (La Découverte, 2009) ; *La vie artificielle* (CENH, 2009) ; *L'éthique à l'écoute des neurosciences* (Les Belles Lettres, 2013).

18h–19h30 : Faut-il légaliser les drogues ?
Table ronde avec **Renaud Colson, Fabrice Olivet**, **Didier Sicard,** animée par **Guillaume Durand**

Dans une démocratie, comment comprendre que la simple détention de drogues comme le cannabis par exemple, en vue d'un usage strictement personnel, soit considérée aujourd'hui comme un délit ? Une conception paternaliste de l'État, qui consiste à protéger tous les citoyens d'eux-mêmes - et non seulement les plus vulnérables (les mineurs, etc.) - pour leur bien, est-elle aujourd'hui légitime ? Mais une démocratie, même libérale, peut-elle accepter, sans risque, que ses membres perdent volontairement la maîtrise d'eux-mêmes et leur autonomie ? L'interdiction de la consommation et du commerce de certaines drogues - pourquoi pas toutes ? - ne vise-t-elle pas le maintien de l'ordre public et plus généralement de notre démocratie ? Comment penser encore la pérennité et la justice de notre système de santé ? C'est enfin le concept même de « drogue » et ses limites qu'il faut interroger.

Renaud Colson est maître de conférences à la Faculté de droit et des sciences politiques de l'Université de Nantes. Ses recherches portent, entre autres, sur le droit pénal (comparé et européen) et sur les politiques de lutte contre les drogues et la toxicomanie. Sur ce sujet, il a notamment publié *La prohibition des drogues. Regards croisés sur un interdit juridique* (Presses Universitaires de Rennes, 2005) et *Les drogues face au droit* (PUF, 2015). En collaboration avec Henri Bergeron, il prépare actuellement un ouvrage comparatif consacré aux politiques des drogues en Europe (à paraître en 2016).
Fabrice Olivet est un militant historique de la réforme des politiques de drogues. Depuis 1996, il anime l'association ASUD (Auto Support des Usagers de Drogues), agréée par l'État pour représenter les personnes prises en charge dans le système de soins pour des questions relatives à une addiction. Historien de formation, c'est également un polémiste engagé dans les débats relatifs à l'« identité française ». Depuis 2013, Fabrice Olivet est membre de la commission nationale des stupéfiants et des psychotropes de l'Agence Nationale de Sécurité du Médicament et des produits de santé. Il a publié *La Question Métisse* (Mille et Une Nuits, 2011).
Didier Sicard est médecin et professeur de médecine à l'Université Paris Descartes. Il a été chef de service de médecine interne à l'hôpital Cochin à Paris, président du Comité Consultatif National d'Éthique (CCNE) de 1999 à 2008, président de la mission présidentielle sur la fin de vie (2012), président de l'audition publique et du rapport sur la Réduction des risques et des dommages chez les personnes en situation d'addiction (avril 2016). Il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont notamment : *La Médecine sans le corps : une nouvelle réflexion éthique* (Plon, 2002) ; *L'Alibi éthique* (Plon, 2006) ; *L'Éthique médicale et la Bioéthique* (Que sais-je ? n° 2422, PUF, 2009).

||| Projections vidéo

– *Clean Time le soleil en plein hiver*, de Didier Nion
(documentaire, France, 1997, Mille et Une films, 26')
La chronique d'un retour vers la normalité. Marc a 32 ans, il a été toxicomane pendant plus de 10 ans ; un jour il a arrêté, une caméra était là pour suivre ce long combat. Marc est un extraverti, un personnage aux multiples facettes : intéressant par la richesse de sa propre analyse, par son humour et sa dérision, irritant par son côté branché, attachant par sa sensibilité et sa fragilité. Le réalisateur, masqué derrière sa caméra, sert de révélateur.

– *Neighborhood*, de Kaori Kinoshita et Alain Della Negra
(documentaire, France, 2005, Capricci films, 17')
Des adeptes du jeu « Les Sims » racontent la vie de leur avatar. Au travers de récits à la première personne, les joueurs sèment la confusion entre le réel et le virtuel et proposent une représentation originale de leur double vie.

– *Erémia, Erèmia*, de Olivier Broudeur et Anthony Quéré
(fiction, France, 2007, Aber images, 12')
Un homme tente de se libérer d'un travail aliénant par une pratique sportive intense. En mêlant son corps à la brutalité des éléments naturels, il espère trouver, dans l'écheveau des sensations, la sérénité nécessaire à son existence.

||| Espace d'écoutes en partenariat avec ARTE Radio

Lancée en 2002, la radio web d'ARTE (www.arteradio.com) est devenue une référence en matière de création en ligne. Elle propose des centaines de reportages, documentaires et créations sonores inédits, de quelques secondes à 90 minutes, à écouter ou télécharger librement.

– *Poudreuse dans la Meuse*, de Mehdi Ahoudig
Le département de la Meuse détient le record de la consommation d'héroïne en France. Pourquoi tant de trafics et de défonce en zone rurale ? Mehdi Ahoudig a rencontré les stups, le procureur et les jeunes coincés sous l'abribus. Une enquête émouvante et passionnante, prix Europa 2015 du Meilleur documentaire radio européen et Prix Grandes Ondes 2016 du Meilleur documentaire au Festival de Brest.

– *Rapido*, de Marine Vlahovic
Comme des millions de Français, Daniel donne son argent à la Française des Jeux en échange de bouts de papier à gratter. Il nous raconte son addiction au Rapido, l'équivalent du crack pour les jeux de hasard : effet bref et intense, accoutumance immédiate, détresse à prévoir.

– *Disciples des piqûres*, de Mathilde Guermonprez et Matthieu Crocq
Il y a les drogués au crack qui font peur aux passants, il y a aussi des toxicomanes invisibles pour la société. Pierre, 41 ans, est fromager ; Philippe, 57 ans, est entrepreneur retraité et franc-maçon actif. Tous deux racontent leur lourde consommation d'héroïne, de cocaïne et désormais de méthadone. Propos libres sur le bonheur, la déchéance et la méfiance.

– *Shit accros*, de Frédérique Pressmann
Paresse, paranoïa, dégoût : le cannabis n'a pas que des bons côtés. Et pourtant, ils fument… Témoignages rares sur une dépendance commune, mais souvent taboue. Il faut apprendre à gérer sa consommation.

– *L'amour en séries*, de Nicolas Ruffault
Cet homme regarde des séries télé : *Six Feet Under, The Wire, True Blood, Seinfeld, les Simpson*… Les séries prennent beaucoup de place dans sa vie. Dans ses nuits. Dans son couple. Un témoignage intime et universel rythmé par nos insomnies.

||| La librairie Vent d'Ouest au lieu unique
propose une sélection d'ouvrages sur le thème des addictions : sciences humaines, littérature, BD, photographie…

le lieu unique
Entrée quai Ferdinand-Favre
(entre l'accès sud de la gare SNCF
et La Cité, Le Centre des Congrès)

+ 33 2 40 12 14 34
www.lelieuunique.com

Pour venir au lieu unique :
BusWay, ligne 4 / Tramway, ligne 1
Arrêt : Duchesse Anne
Chronobus C3
Arrêt : le lieu unique
Les parkings les plus proches :
Duchesse Anne, Allée Baco
Parking de La Cité, Le Centre des Congrès
Emplacement bicloo devant le lieu unique

visuel © KGB /// Licences N° 1-1046904, N° 2-1046905, N° 3-1046906